

ÉCOLE POLYTECHNIQUE
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE INDUSTRIELLES

CONCOURS D'ADMISSION 2010

FILIÈRES **MP** ET **PC**

COMPOSITION DE LANGUE VIVANTE

EXPRESSION ÉCRITE EN LANGUE ÉTRANGÈRE (1 heure 30)

(SANS DICTIONNAIRE)

Après avoir pris connaissance du texte ci-dessous, les candidats doivent répondre aux deux questions posées à la fin du texte en utilisant la langue qu'ils ont choisie lors de leur inscription au concours.

Du bon usage du temps

Aujourd'hui, si la pensée semble se déstructurer, ce n'est pas en raison des escapades et des déambulations qu'elle peut commettre dans l'imaginaire. C'est parce que nous sommes perpétuellement bombardés d'informations de toute nature, que nous sommes absorbés par les *scoops*, les nouvelles, les rumeurs, que nous travaillons en multitâches, dans le *zapping* permanent des écrans de portables, qu'il s'agisse de ceux des ordinateurs ou des téléphones. La durée de vie d'une information sur Internet ne dépasse parfois pas une heure. Il faut l'attraper au vol sans pouvoir en discriminer la pertinence. Pris dans une sorte de mouvement brownien, notre société qui revendique le progrès et met beaucoup en œuvre pour l'assurer, finit par saturer et par stagner. Les crises économiques, qui se succèdent à un rythme de plus en plus rapide, apparaissent comme un symptôme inquiétant de cette frénésie.

Le risque le plus sûr, aujourd'hui, est celui de ne plus avancer. Comment retrouver un rythme plus fécond, une manière de nous mouvoir plus sereine ? Si ce n'est en apprenant à restructurer notre pensée, pour cela il faut s'en donner le temps. Tel est le vrai luxe : « donner du temps au temps », parole que Cervantès mettait dans la bouche de Don Quichotte et que nous ferions bien d'écouter si nous ne voulons pas, à notre tour, combattre des moulins à vent. On veut aller vite, être efficace, et c'est le contraire qui se produit. Nous sommes submergés par des choses inutiles, des annonces futiles, une culture de l'instantanéité où passent en boucle des messages vides de contenu, sans vraie transmission ou communication.

Contrairement à une idée reçue selon laquelle il faut agir en permanence, je défends le droit à l'ennui. Montaigne en a fait l'éloge comme principe d'action. L'ennui, comme une chape de plomb, vous immobilise, il concrétise l'impasse dans laquelle vous vous êtes engagé, mais il est aussi le lieu où vous pouvez vous retourner sur vous-même afin de repartir vers une autre direction. À vous demander le pourquoi d'un tel ennui, vous réfléchissez et vous ne vous masquez plus derrière l'agitation. Aujourd'hui, on occupe les enfants sans interruption, on ne leur laisse plus

le temps de s'ennuyer. Or, il est sain de s'ennuyer, car mieux vaut être productif en s'ennuyant qu'être improductif en s'agitant.

Penser beaucoup, pour ne pas se tromper souvent, prévenait Léonard de Vinci. La science, comme la philosophie, naît d'un certain usage de l'humanité, du loisir, et de l'imaginaire. Loin de nourrir les angoisses contemporaines, elle constitue au contraire un recours contre elles. Celui d'une raison libre de la peur, c'est-à-dire des tentations de la déraison.

Catherine BRÉCHIGNAC
N'ayons pas peur de la science, 2009.

Première question (réponse en 120-150 mots environ)

Quels sont les aspects de la civilisation moderne que critique l'auteur ?

Seconde question (réponse en 180-200 mots environ)

La science peut-elle être l'antidote à l'angoisse ?

Le nombre de mots n'est donné qu'à titre indicatif. Les critères suivants seront pris en compte pour l'évaluation des réponses :

- la qualité et l'authenticité de la langue, et en particulier la précision grammaticale et la richesse lexicale ;*
- les qualités d'analyse et de synthèse, pour la réponse à la première question ;*
- la richesse de la réflexion personnelle, la concision, la cohérence des idées et l'aisance dans l'expression, pour la réponse à la seconde question.*

* *
*